



Le pays est paralysé par une grève lancée à l'appel des principales sections syndicales de la Histadrout. Ce mercredi, la grève est donc quasi-générale et de nombreuses perturbations sont prévues dans la vie quotidienne des Israéliens. Parmi les secteurs qui sont touchés par des arrêts de travail: les services publics, les mairies, les banques, les universités, la sécurité sociale, certaines caisses de maladie, les trains, la poste, les musées, etc.; les hôpitaux, les ports et les transports en commun fonctionneront au ralenti. Quant à l'aéroport international Ben Gourion, il est paralysé à partir de 6 heures et jusqu'à 12 heures "seulement", sur ordre du juge des prudhommes. Par ailleurs c'est très exceptionnellement que deux secteurs qui ne sont pas habitués à faire grève se joignent aux débrayages de ce mercredi: la Bourse de Tel Aviv et les services du Procureur de l'Etat. En revanche, les écoles ne sont pas touchées par le mouvement social.

Généralisati

on de la sous-traitance

Les syndicats protestent contre la pratique généralisée de l'emploi en sous-traitance. S'ils ne réclament pas la disparition totale de cette forme d'emploi, ils exigent l'égalisation des droits des agents contractuels travaillant pour l'Etat avec ceux des autres salariés: la plupart des intérimaires sont rémunérés au salaire minimum et ils ne bénéficient d'aucune garantie d'emploi. La moitié des employés contractuels se compose des nouveaux immigrants qui doivent se contenter du salaire minimum et qui méconnaissent leurs droits sociaux. Pour le commanditaire, ce système de sous-traitance est considéré comme souple et bon marché: la main d'œuvre est malléable à volonté et licenciable sans contrainte.

Selon certaines estimations des organisations syndicales, près de 400.000 salariés israéliens sont employés par l'intermédiaire d'une agence intérim, soit près d'un salarié sur six (15%).

C'est un des taux les plus élevés des pays occidentaux: dans la plupart des pays de l'OCDE, les intérimaires ne représentent que 2% de la population active.

Le public comme le privé

En Israël, la sous-traitance est utilisée intensément dans deux secteurs principaux: le nettoyage et la surveillance. Ces dernières années, la pratique s'est étendue aux activités de secrétariat et aux services informatiques. C'est dans le secteur privé que cette pratique a démarré et s'est développée. Mais aujourd'hui, les intérimaires sont nombreux dans le secteur public: les ministères et les municipalités utilisent beaucoup les services de sociétés d'intérim pour assurer le nettoyage et l'entretien de leurs locaux ainsi que la surveillance de leur porte d'entrée.

Les pertes d'une grève générale pour l'économie israélienne ne sont pas négligeables. On estime qu'une journée de grève entraîne une perte de PIB de 2 milliards de shekels, soit 400 millions d'euros.

Jacques Bendelac (Jérusalem)